

## Usages des Paramètres Climatiques chez les Aja du Département du Couffo au Sud-Ouest du Bénin

SODEGLA Léobouï Lazare 1

AKINDELE Akibou Abaniché 2

SEYDOU Waïdi 2

1. Ecole Doctorale Pluridisciplinaire "Espace Cultures et Développement";

Laboratoire Pierre Pagney "Climat, Eau, Ecosystèmes et Développement" (LACEEDE), Université d'Abomey-Calavi, 01 BP 526

[leobouilazare1@gmail.com](mailto:leobouilazare1@gmail.com)

+229 0166416278

2. Laboratoire Pierre Pagney "Climat, Eau, Ecosystèmes et Développement" (LACEEDE)

Université d'Abomey-Calavi; 01 BP 526, Cotonou 01  
[akybson@yahoo.fr](mailto:akybson@yahoo.fr)

+229 0197139187

[waidosy1@yahoo.fr](mailto:waidosy1@yahoo.fr)

+2290166770583)

[leobouilazare1@gmail.com](mailto:leobouilazare1@gmail.com)

### Résumé

*Le climat dans sa globalité détermine depuis des lustres l'organisation de la vie socioculturelle des agriculteurs dans le monde rural. Il agit selon ses paramètres en fonction du mois et le temps qui passent. L'objectif de la présente recherche est d'étudier les usages des paramètres climatiques chez les Aja du département du Couffo au sud-ouest du Bénin.*

*L'approche méthodologique adoptée s'articule autour de l'identification des données utilisées, de la collecte des données, du traitement des données et de l'analyse des résultats à l'aide d'un modèle d'analyse appelé CPMCCU. Ce modèle met en relation le climat (C), les paramètres (P), les Manifestations (M), les Concepts (C) ainsi que les Conceptions (C) pour analyser les Usages (U) associées aux conceptions, puis déduire, les limites de celles-ci et enfin proposer des mesures alternatives aux paysans en ce*

*moments des bouleversements climatiques. Au total, la taille de l'échantillon d'enquête est évaluée à cent soixante-quatre (164) enquêtés. L'outil Kobocollect a servi de base pour la collecter les données au près des groupements agricoles.*

*Les résultats de terrain montrent que le peuple Aja maîtrise assez correctement les paramètres climatiques. Selon l'ordre de leur importance on peut citer les précipitations (33 %), la température (28 %), la vitesse du vent (17 %), l'humidité relative (15 %) et l'ensoleillement (07 %). Le décryptage des usages que ces paramètres climatiques favorisent aux agriculteurs Aja, permet de noter les activités depuis la préparation des champs jusqu'à la récolte des produits. En dehors des activités agricoles, ces paramètres assurent la bonne santé des Aja du simple fait que la manifestation de certains d'entre eux leur apporte une certaine satisfaction sanitaire. Toute chose qui nécessite que l'on s'intéresse à leur identification.*

**Mots clés :** Usages, paramètres climatiques ; Aja ; Couffo

## Introduction

Les connaissances sur le climat et ses paramètres, voire ses manifestations, ont évolué aujourd'hui au plan mondial dans le domaine scientifique. Mais, dans le domaine des connaissances endogènes locales, ces connaissances restent peu connues du monde scientifique. Or, ce sont les paysans à la base, détenteurs de ces connaissances, qui vivent plus les réalités du climat. Les concepts par lesquels les populations paysannes désignent les paramètres et événements climatiques ne sont pas non plus maîtrisés du monde scientifique. Ce qui pose un véritable problème quand il s'agit de discuter avec les paysans sur la dynamique du climat et ses effets. Puisque, on ne sait, par quoi désigner tel paramètre ou tel événement dans leur langue, afin d'enclencher les discussions.

Par ailleurs, les usages que font les paysans des paramètres ou manifestations climatiques méritent aussi d'être connus, afin

de savoir leurs niveaux de résiliences. Ceci permettra d'identifier les stratégies durables d'adaptation à leurs proposer pour amoindrir au mieux les peines. En effet, les paramètres tels que les précipitations sont incontournables dans la production de certaines racines et céréales comme le manioc et le riz (A. A. Akindélé 2024, p. 41 et W. Séydou et al. 2023, p. 144). Les excès de ces paramètres notamment la température et la précipitation ne créent que de nuisances. Les fortes températures sont utiles pour une bonne conservation des céréales comme le maïs, le riz et le niébé alors que, les excès détruisent la production si, elles ne venaient pas à maturité avant leur démarrage (A. A. Akindélé, L. L. Sodégla et S. A. Zinsou 2022, p. 14 et M. C. Lanokou 2015, p. 88).

Ainsi, la question principale à laquelle cette recherche apporte de réponse est de savoir quels sont les usages que les Aja du département du Couffo au sud-ouest du Bénin font des paramètres climatiques. Pour répondre à cette question, l'objectif fixé est de contribuer à une meilleure connaissance des usages que les peuples Aja du département du Couffo au sud-ouest du Bénin ont des paramètres du climat. L'atteinte de cet objectif nécessite l'adoption d'une approche méthodologique.

## **1. Matériels et approche méthodologique**

Cette partie présente le milieu de recherche et l'approche méthodologique adoptée dans la réalisation de la recherche.

### ***1.1 Milieu de recherche***

De façon générale le département du Couffo est située entre 6° 45' 00 " et 7° 30' 00" de latitude nord et entre 1° 36' 00" et

2° 0' 0'' de longitude est (fond topographique IGN et résultats de calcul). C'est un département situé au sud-ouest de la république du Bénin (figure 1).

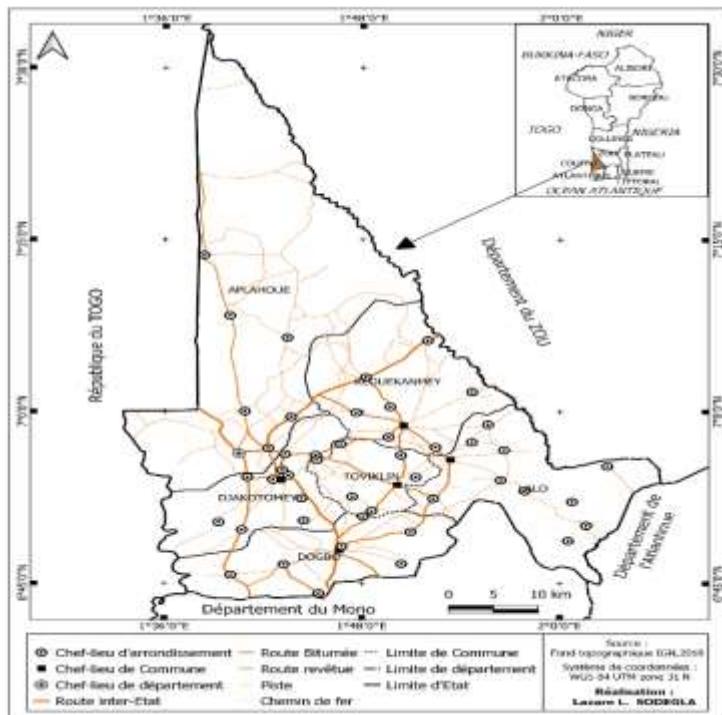


Figure1 : Situations géographique et administrative du département du Couffo

De l'analyse de la figure 1, il ressort que le secteur de recherche est limité au nord par le département du Zou, au sud par celui du Mono, à l'est par le département de l'Atlantique et à l'ouest par la République du Togo. Il s'étend sur une superficie de 2 404 km<sup>2</sup> et est subdivisé en six (6) Communes avec Aplahoué comme Chef-lieu. Ces autres Communes sont Djakotomey, Dogbo, Klouékanmè, Lalo, et

Toviklin. Ces Communes quant à elles, sont subdivisées en 50 arrondissements et 367 villages et quartiers de ville. Cette situation géographique de la Commune est un atout favorable à la culture et à l'installation de la population qui, a su organiser sa vie autour des manifestations climatiques.

### ***1.2 Approche méthodologique***

L'approche méthodologique adoptée pour la présente recherche tient compte des données utilisées, de la collecte des données, du traitement des données et de l'analyse des résultats.

#### ***1.2.1 Données utilisées***

Les données utilisées dans le cadre de cette recherche ont pris en compte des :

- les informations qualitatives relatives aux connaissances des représentants des groupements des différentes usages des paramètres du climat, obtenues à partir du questionnaire ;
- statistiques démographiques issues des Recensements Généraux de la Population et de l'Habitation de 1972, 1992, 2002, et 2013 de l'INSAE, pour analyser l'évolution de la population du département du Couffo. Ces données ont permis également de déterminer la taille de l'échantillon. Les données ainsi utilisées ont été obtenues grâce à une méthode de collecte bien organisée.

#### ***1.2.2 Collecte des données***

La recherche documentaire et les travaux de terrain constituent les principales étapes de la collecte des données. La recherche documentaire a permis de faire le point des

connaissances et concepts ayant trait au sujet. Les recherches documentaires ont été complétées par les enquêtes de terrain. Dans le cadre de cette recherche un échantillon a été élaboré. L'enquête de terrain a été menée dans 37 arrondissements du département. Ces arrondissements ont été retenus du fait de la prédominance des groupements agricoles et du caractère rural des villages parcourus. Le groupe cible dans le cadre de ce travail est le groupement agricole, puisque, ce sont les agriculteurs qui sont plus attentionnés par le climat et ses évènements. Les groupements enquêtés ont été choisis de façon aléatoire mais suivant le type d'activité agricole pratiqué. Pour répondre du questionnaire, il faut remplir deux des critères qui suivent :

- avoir vécu dans la localité d'enquête au cours des trente dernières années. Ce critère a été retenu parce que pour parler finement des réalités d'un milieu, il faut y avoir vécu pendant un certain nombre d'années. C'est d'ailleurs ce que signifiait A. A. Akindélé (2014, p. 35) quand il écrit que du fait que l'ethnoclimatologie est une science qui s'intéresse à la connaissance des communautés sur le climat, la période de résidence doit être la plus longue possible ;
- être un chef traditionnel, un intellectuel ou un météorologue communautaire, etc. Un accent est mis sur cette dernière catégorie de personnes car, ils vivent en milieu réel et détiennent habituellement des connaissances traditionnelles utiles pour ce genre de travail ;
- être un groupement ou une ONG exerçant dans le domaine agricole ou toute autre activité fondée sur le climat et son évolution et vivant dans le secteur de la recherche. Dans

ces groupements, un sous-critère est que parmi les membres, des gens doivent pouvoir comprendre la langue française, afin de pouvoir comprendre le concept et dire ce à quoi cela réfère en langue Ajagbe. C'est avec cette catégorie de cible que les questions liées aux concepts ont été bien débattues. Cette dernière entend et discute avec ces collègues et rend de ce fait les entretiens de groupe et focus groups très participatifs.

En somme ces critères ne sont pas cumulatifs, il faut remplir au moins deux pour être choisi. La taille de l'échantillon est déterminée par du jeu de 20 % des groupements agricoles ou organisations paysannes par Commune, vu que la principale cible dans le cadre de cette recherche reste les groupements agricoles. Le tableau 1 présente la répartition de l'échantillon par Commune, arrondissements et par Village.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon

Communes	Arrondissements	Villages parcourus	Nombre de Groupements visités	Effectif des membres
Applahoué	08	15	26	563
Djakotomey	06	15	21	489
Dogbo	06	18	18	272
Klouékanmè	07	17	21	434
Lalo	03	07	12	317
TOviklin	07	15	15	257
Total	37	87	113	2332

Source : Enquête de terrain, 2023

La tableau1 présente la composition de l'échantillon enquêté. Il ressort de ce tableau que l'ensemble des six Communes que compte le département du Couffo ont été parcourus, 37 arrondissements et 87 villages ont été parcourus. Dans ces arrondissements, 113 groupements agricoles ont été interviewvés.

Les autres personnes ressources sont choisies en fonction de leur responsabilité dans le développement des activités agricoles ou de leurs connaissances de la langue Ajagbe. Il s'agit de :

- le président de chacune des Unions Communales des Coopératives de Maraîchers (UCCM) soit six (06) ;
- le Chef Cellule Communal (C/CeC) de développement agricole de chacune des six communes de la zone de recherche ;
- Les Coordonnateurs Communaux de la langue Ajagbe du département du Couffo qui sont au nombre de six (06) ;
- les maîtres alphabétiseur, au moins deux par Commune soit douze (12) ;
- le Chef du Service du Développement des langues locales du département à la DDESFPIJ ;
- Des enseignants du département de la linguistique à l'UAC qui enseignent la langue Ajagbe (02) ;

Au total, la taille de l'échantillon d'enquête est évaluée cent soixante-quatre (164) enquêtés.

Pour bien collecter les données, plusieurs outils et techniques ont été mis en jeu.

### ❖ Outils et matériel de collecte des données

Plusieurs outils ont été utilisés lors de la collecte des données en milieu réel. Il s'agit de :

- un questionnaire adressé aux populations pour recueillir leurs connaissances des différents concepts des manifestations du climat ;
- un guide d'entretien qui a servi à conduire des échanges avec quelques personnes ressources de l'arrondissement ;
- un enregistreur de mobile téléphonique de marque Tecno spack 9 T Pro, a été utilisé pour enregistrer quelques chansons et adages évocateurs des évènements du climat.

En dehors de ces outils de collecte, un appareil photo numérique a été utilisé pour la prise des vues illustratives du présent document.

### ❖ Techniques de collecte des données

Plusieurs techniques ont été mises en œuvre pour une collecte efficace des données qui ont servi à la réalisation du présent document. Au nombre de celles-ci, on peut retenir :

- l'enquête par questionnaire : elle a permis d'administrer des questionnaires établis à base des objectifs aux enquêtés ;
- l'entretien a permis de collecter des informations sur les concepts des manifestations climatiques auprès des personnes ressources ;
- l'observation directe : cette technique a permis de relever les faits visibles des usages que les populations ont des concepts climatiques en milieu réel.

### **1.2.3 Traitement des données**

Le traitement des données a commencé par la phase du dépouillement des fiches d'enquête. Ainsi, les fiches dont les réponses aux questions sont les mêmes ou disent les mêmes choses ont été mises en ensemble. Le calcul des taux de réponse a été fait par le protocole statistique suivant :  $t = n/N \times 100$  où t, est le taux ; n, le nombre réponse semblable ; N, taille de l'échantillon et 100 est la fréquence en pourcentage des réponses. De même, les enregistrements audios et vocaux ont été réécoutés minutieusement, afin de déchiffrer les informations qui y sont contenues. Par ailleurs, des logiciels tels que le logiciel tableur Excel 2010, a été utilisé pour le calcul des moyennes et la réalisation des graphiques et tableaux. Le logiciel QGIS 3.18, a servis à la réalisation de la carte de situation géographique du Couffo. Les résultats issus du traitement des données ont été analysés.

### **1.2.4 Analyse des résultats**

Les résultats issus du traitement des données ont subi une analyse grâce à l'utilisation d'un modèle d'analyse des concepts et conceptions appelé CPMCCU. Il part de la base selon laquelle, le Climat (C) est composé des Paramètres (P) et Manifestations (M), lesquels, les populations désignent par des Concepts (C) et ayant une Conceptions (C) de ces derniers qui leur permet d'adopter des Usages (U) propres à chaque temps.

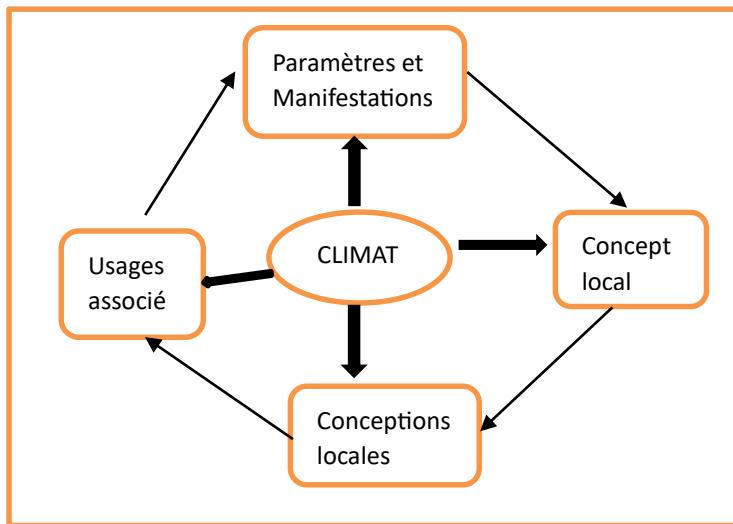


Figure 2 : Schéma conceptuel du Modèle CPMCCU d'analyse des résultats

Source : L. L. Sodégla 2025

La figure 2 présente le modèle CPMCCU utilisé dans le cadre de l'analyse des résultats des concepts, conceptions des manifestations du climat chez Aja du département du Couffo au sud-ouest du Bénin. Cette analyse a été possible grâce à la combinaison et l'interaction entre CPMCCU.

## 2. Résultats

Différents usages sont faits des paramètres du climat par les Aja du Couffo au sud-ouest du Bénin. Les paramètres en jeu ici concernent les précipitations, la température, le vent, l'humidité et de l'ensoleillement.

## ***2.1 Usages du paramètre précipitation par les Aja du Couffo***

En pays Aja, il est important de rappeler que lorsqu'on parle de précipitation (Ejjaja), il s'agit de plusieurs éléments notamment la pluie (Eshijaja), la rosé (Ahun) et la grèle (Eshikpejaja). En effet, parler de l'usage des précipitations, revient à présenter les usages de ces éléments qui les caractérisent.

### ***2.1.1 Usages de la pluie (Eshijaja)***

Chez les Aja du département du Couffo, plusieurs usages sont attendus de la pluie lorsqu'on sait qu'on est dans sa période ou sa saison. En effet, la pluie permet aux peuples de pratiquer l'agriculture. Selon les enquêtés, on ne peut vivre sur cette terre sans la pluie, puisque c'est elle qui rend possible toutes les activités champêtres. Elle permet déjà même à ses débuts, de rendre humide la terre et amener l'agriculteur à reprendre sa houe. Elle permet donc à l'agriculteur de labourer et d'apprêter son champ à recevoir les semences. La photo 1 montre un champ préparé après un début de la grande saison pluvieuse appelé Eli en pays Aja.



Photo 1 : Préparation des champs après une pluie à Toviklin Akomè

Prise de vue : L. L. Sodéglia, mars 2025

La photo 1 présente une préparation de champ après les premières pluies de la grande saison (Eli) dans la Commune de Toviklin et dans le village Akomè. L'analyse de cette photo montre que les paysans agriculteurs ont préparé leurs champs en attendant que les pluies s'accentuent afin de passer aux semis.

En dehors de la préparation des terres agricoles, les premières pluies permettent également la mise en terre des boutures de manioc (*Manihot esculenta*) de la nouvelle année (photo 2).



Photo 2 : Boutures de tige de manioc mises en terre à Djigangnonhou à Toviklin

Prise de vue : L. L. Sodéglia, mars 2025

La photo 2 montre un champ de boutures de tiges de manioc plantées à Djigangnonhou dans la Commune de Toviklin. Il ressort de l'analyse de cette photo que les boutures de tiges de manioc se font dès les premières pluies chez les Aja du Couffo. Cette culture est annuelle dans la zone de recherche et

requière donc qu'elle soit plantée en début de saison, afin qu'elle profite mieux des pluies pour son développement.

Plus progressivement qu'il pleut, les autres cultures de la grande saison Eli sont mises en terre. Il s'agit du niébé (*Vigna unguiculata*), de l'arachide (*Arachis hypogaea*), de la tomate (*Solanum lycopersicum*), du piment (*Capsicum annuum*) et du maïs (*Zea mays*) (photo 3).



Photo 3 : Semis de maïs à Atomey (Commune de Aplahoué)

Prise de vue : H. Tchiko, Septembre 2024

La photo 3 montre des personnes en pleine activité de semis du maïs de la petite saison pluvieuse (Ezo) à Atomey dans la Commune d'Aplahoué chez les Aja du Couffo. Il se dégage de tout ce qui précède que la pluie reste un facteur crucial dans le monde paysan pour le développement de l'agriculture.

En dehors même de tout ce que la pluie permet sur le plan agricole, elle est également source de vie selon les Aja du Couffo. En effet, l'eau de pluie est prise dans les jarres et des citernes dans plusieurs villages du département du Couffo pour des fins de boisson et d'usages quotidiens (photo 4).



Photo 4 : Conservation de l'eau de pluie pour usage domestique à Akomè (Commune de Toviklin)

Prise de vue : B. Laga, mars 2025

La photo 4 montre une des formes de recueillement et de conservation de l'eau de pluie pour des usages domestiques dans certains villages du département du Couffo. Il ressort de l'analyse de cette photo que dans le village Akomè, cette forme de citerne creusée, reliée par un entonnoir qui sert de conduit de l'eau de pluie depuis le toit jusqu'à la citerne est utilisée par la population même s'il existe dans le village des forages à motricité humaine.

### ***2.1.2 Usages de la rosé (Ahun) en pays Aja***

En dehors de la pluie qui vient en premier dans les usages que les paramètres du climat offrent aux Aja du Couffo, il y a également la rosée (ahun) pour laquelle les Aja accordent aussi une grande importance. En effet, pour les Ajanu, la rosée (Ahun) leur permet d'espérer quelque chose de leurs cultures lorsque la saison sèche surprend la fructification de certains produits champêtres. Les produits issus des bienfaits de la rosée, lorsqu'ils sont envoyés au marché, apportent beaucoup

de revenus aux cultivateurs, à cause des conditions difficiles de leurs entretiens.

En dehors de ce que la rosée soulage les cultures de la petite saison pluvieuse, elle joue bien d'autre rôle sanitaire à la population. D'après 35 % des enquêtés, l'eau de la rosée est utilisée pour guérir deux maladies, notamment le rhumatisme et un autre désigné en pays Aja par *kpolileame*. Pour la première (le rhumatisme), il faudra exposer un bol durant la nuit pour recueillir l'eau. Ensuite, chercher l'os de la patte gauche du chien, lequel os doit être délicatement vidé de son contenu et devenir comme une pipette. Le malade va se servir de cet os vider pour boire l'eau de rosée. Ce faisant, il sera guéri de sa maladie.

Quant à la seconde (*kpolileame*), la procédure est tout simple. Il suffit de mettre de l'eau dans un bol puis l'exposer à la rosée durant la nuit. Au petit matin, dès que le jour s'annonce, un vieillard du village est sollicité pour l'opération. Celle-ci consiste à aller remettre le bol d'eau au malade en présence des sages du village. Le vieillard lui ordonnera de dire sur le bol d'eau tout ce qui lui incite la colère. Après qu'il eut fini, le vieillard lui prendra le bol d'eau et ira jeter l'eau sur le dépotoir sauvage du village. Le malade recouvre ainsi sa guérison.

### **2.1.3 Usages de Eshikpejaja (Grèle) en pays Aja**

Comme toutes autres précipitations, la grêle (Eshikpejaja) est aussi une forme de précipitation mais en grain, c'est-à-dire en cristaux de glace qui se liquéfie en contacte de la terre après quelques secondes. Elle n'est pas régulière dans la zone de recherche. Elle tombe quelques fois et c'est ceux qui sont au

dehors ou qui arrivent à identifier le son du crépitement ou du bruit sur le toit, qui savent qu'il s'agit de la grêle qui tombe. Pour les Aja, il n'en font aucun usage particulier. Elle s'inscrit dans le même cadre que la pluie, puisque, les cristaux de glace qui tombent deviennent liquide comme la pluie et jouent par conséquent les mêmes rôles.

## **2.2 Usages du paramètre Température par les Aja du Couffo**

La température s'identifie aux trois éléments que sont Ewe/nyidɔn, Fiɔnfion/Zozu et fafa. De ce fait, les usages émanent de ceux-ci. Pour 100 % des enquêtés, le soleil est indispensable pour la vie sur terre. En effet, pour eux, le soleil de par ses rayons, participe à la conservation des produits agricoles dans la mesure où certains produits notamment le maïs, le haricot et l'arachide ont besoin des rayons solaires pour être sèches, (photo 5).



Photo 5 : Séchage au soleil des produits agricoles à Akomè (Commune de Toviklin)

Prise de vue : B. Laga, décembre 2024

La photo 5 montre les noix de palmes séchés sous les rayons solaires à Akomè dans la Commune de Toviklin. Il ressort de l'analyse de cette photo que les Aja utilisent les rayons du soleil

pour sécher certains produits champêtres et mieux, afin de régénérer le potentiel en huile que des noix de palme vont donner à la préparation.

Par ailleurs, les Aja estiment que le soleil, de par sa lumière et la chaleur qu'il produit, leur permet de sécher les tenues après leur lessivage tout comme c'est fait pour leurs produits issus des champs pour une bonne conservation. Pendant les périodes de température élevée, les agriculteurs pratiquement certaines activités comme la préparation de gangodin (galette faite à base d'arachide). Puisque, cette préparation nécessite la chaleur sinon le soleil à certaines étapes données pour faciliter sa bonne cuisson. Tout comme la préparation du gangodin, les mêmes conditions sont nécessaires pour la préparation du gali (farine de manioc, gari) comme le montre la photo 6.



Photo 6 : Préparation du Gali (farine de manioc, gari) à Missinko dans la Commune de Toviklin

Prise de vue : B. Laga, février 2025

La photo 6 illustre la préparation du gali sous l'arbre dans la Commune de Toviklin. Il ressort de l'analyse de cette photo que la préparation du gali se fait à des périodes bien identifiées sans quoi la production fait face aux aléas climatiques successibles de nuire à sa bonne cuisson.

De même, le soleil est une source de vitalité selon 100 % des enquêtés. C'est pourquoi, on peut les entendre dire « nyidɔn yí nyí agbe » pour ainsi dire\_ C'est le soleil qui est la vie. Cette dernière perception se confirme lorsque les Aja affirment qu'ils exposent les vieillards aux rayons solaires à partir de 16 H.

Cette exposition aux rayons solaires permet aux vieillards de capter quelques vitamines D dans leur organisme. En effet selon M. Manzanares (2020 consulté sur [doctorat.com/vitamine\\_d\\_soleil/](http://doctorat.com/vitamine_d_soleil/), 14H 26 mn), il existe plus d'un type de vitamine D. L'organisme de l'homme est surtout capable de produire du cholécalciférol (ou vitamine D3). Cette substance de par ses propriétés, peut être fabriquée par la peau, lorsque cette dernière s'expose au soleil de manière correcte. Le cholécalciférol est produit à partir de provitamine D3 (7-déhydrocholestérol). Au contact des ultraviolets UVB, la peau est capable de transformer cette provitamine en prévitamine D3. Enfin, sous l'action de la chaleur, cette dernière substance devient de la vitamine D3.

En outre, pour les Aja du Couffo, l'être humain tout comme animal et végétal ont besoin de la chaleur pour leur croissance. C'est elle qui permet le développement du corps humain. Pour eux, on ne peut se passer de la chaleur, puisqu'elle joue le rôle de régulateur de la fraîcheur. Sans la chaleur, pas de développement du corps. Il en est de même pour les cultures dans les champs. Ils illustrent le fait que pendant la saison des pluies, lorsqu'il pleut sans cesse pendant des jours, on constate quand on va au champ que les cultures se développent mais ne fleurissent pas quand bien même leur étape de croissance l'exige. L'exemple aussi pris sur les volailles couveuses en est également une illustration citée par les Aja.

Un autre usage non moins important en milieu Aja de la température est que son élévation leur permette de recharger des batteries et piles de nouvelles lampes solaires, lesquelles leur servent d'allumer des lampes pendant la nuit surtout dans les milieux non encore électrifier par la Société d'Energie Electrique. Ce dernier aspect vient renforcer combien les températures sont utiles pour la population Aja et en particulier ceux qui vivent un peu éloigner des milieux urbains. Cette analyse ne postule pas que c'est uniquement dans les zones enclavées d'électricité conventionnelle que les lampes solaires sont en usages. Loin de là et plus encore, ces lampes sont de plus en plus utilisées dans les villes et dans les cours de maison ou aux portails afin de faciliter l'éclairage de la maison ou de la devanture en cas de pannes avec l'énergie conventionnelle distribuée par l'Etat.

Bien-que les différents usages de la température ci-dessus présentés aient montré son importance, il est important de rappeler qu'elle apparaît aussi nocive à la connaissance des peuples Aja. En effet, lorsque l'ensoleillement est de trop sur plusieurs jours, alors que les cultures n'ont pas encore atteint leur croissance maximale, cela peut entraîner leur destruction. En définitif, il faut souligner que les Aja font plusieurs usages de la température, qui leur permettent d'identifier à chaque étape de leur vie son utilité.

### ***2.3 Usages du paramètre Vent (Jihɔn) par les Aja du Couffo***

En pays Aja, 100 % des enquêtés reconnaissent l'importance du vent. Selon eux, tout le monde a besoin du vent pour vivre, car il produit de l'aisance dans le corps humain. Il s'agit ici du vent simple qui ne doit pas être comparé aux autres vents principalement Jihɔntwi (Jihɔntui) (tourbillon) et jihɔn gangan

(vent fort). C'est le vent qui nous permet de respirer. Il souffle et apporte toujours de l'oxygène.

Le vent favorise aussi le développement des cultures à différentes étapes de leurs croissances. Une culture bien aérée se développe correctement lorsqu'elle trouve de bon vent. Le vent intervient aussi pour attiser les feux dans les foyers pour la cuisson des aliments. Selon, les peuples Aja du Couffo, le vent contribue à la pollinisation au niveau même de certaines plantations comme le maïs. A chaque stade d'une culture, l'apport du vent reste non négligeable, il facilite leur développement. Le vent contribue aussi au séchage des produits et surtout de certains produits comme des tisanes qu'on ne doit pas sécher au soleil. C'est son excès qui nuit.

Les deux derniers vents (Jihontwi (Jihontui) et jihon gangan) dans la conception des enquêtés sont généralement destructeurs. Le tourbillon dans son passage emballle les débris végétaux, les sachets domestiques usés ou même du sable qu'il soulève avec de la poussière. Il empêche de ce fait la vue, que l'on soit à pied ou à moto, car, avec le sable qu'il soulève, cela entre dans les yeux et vous rend immobile. Ce qui entraîne des incidences lorsque certains tentent d'avancer alors qu'ils ne voient pas bien au-devant d'eux.

Selon 100 % des Aja enquêtés, pour ce qui concerne le troisième type de vent, ses effets ne sont pas des moindres. C'est le plus violent. Ces vents détruisent tous sur leur passage. Ils cassent les habitations et décoiffent certains toits de maisons. Ils peuvent aussi soulever un être humain. Or, dans la perception des peuples Aja, le vent ne soulève pas l'homme. S'il arrive un jour que cela se produit, c'est dire que celui qui a été soulevé de ses deux pieds ne pourra plus survivre.

Même dans les champs, les vents forts ne laissent rien passer. Ils cassent les tiges de maïs et de manioc. Selon les enquêtés, c'est double peine que les vents forts causent aux agriculteurs. Après avoir détruit leurs habitations et les livrer aux intempéries climatiques, c'est encore leurs champs qui sont pris d'assaut. Ce sont de malheureux événements que lesdits vents ont laissé dans la mémoire des peuples Aja du Couffo.

#### ***2.4 Usages du paramètre Humidité (Fafa) par les Aja du Couffo***

En pays Aja, l'humidité /Fafa joue un important rôle. En période d'humidité les paysans Aja mènent plusieurs activités agricoles. En effet, au début des premières pluies, étant donné que ce sont elles qui sont l'élément principale qui conditionne l'humidité chez les Aja et vu qu'ils pratiquent une agriculture pluviale, ces derniers font le labour des champs, afin de les apprêter à recevoir les semences. La pluie tombe donc et permet l'humidité du sol. Tout ce qui constitue les usages développés au niveau de la pluie le sont également pour l'humidité ici. La seule différence est qu'il y a des activités qui nécessitent que l'humidité soit vraiment suffisante dans la terre avant leurs démarriages comme par exemple la réalisation des buttes (photo 7) pour la production de l'igname (*Discorea esculenta*) et de la patate douce (*Ipomea batatas*)



Photo 7 : Production des butes pour plantation d'igname à Atomey (Commune d'Aplahoué)

Prise de vue : L. L. Sodegla, Mars 2025

La photo 7 montre un jeune agriculteur dans son champ d'igname où des butes sont réalisées. L'analyse de la photo révèle que la réalisation de ces butes à des fins de production d'igname requiert une humidité suffisante dans le sol, puisqu'il faut avoir le sol humide pour creuser et ensuite amasser du sol dans les alentours. C'est de la même façon que les pépinières de tomate et de piment se réalisent. Ces dernières se réalisent quand les pluies se répètent et l'humidité est suffisante dans les sols.

En réalité, on note qu'il y est une humidité suffisante avant de réaliser ces activités parce qu'il faut que les pépins restent en contact du sol humide pendant quelques jours avant que la germination ne soit activée. Si, le sol n'est pas suffisamment humide et qu'on réalise la pépinière, les principaux actifs de la semence vont être détruits sous l'effet d'intense rayonnement solaire. C'est pourquoi même parfois pour mieux conserver l'humidité sous la pépinière, les agriculteurs se servent des

branchages des palmiers à huiles pour faire une balustrade autour de la planche de pépinière.

### ***2.5 Usages du paramètre Ensoleillement (Ewemε) par les Aja du Couffo***

Chez les Aja du département du Couffo, Ewemε (l'ensoleillement) est utile à beaucoup de choses. Il se trouve en effet confondu à la température dont l'évocation de ses usages vont répéter les mêmes utilités de la température. Puisque, qui dit ensoleillement dit soleil et c'est ce moment ensoleillé qui évoque le concept Ewemε. Ainsi, pour rappel, ewemε est aussi cette période utilisée par les Aja pour sécher les tenues lessivées, les produits agricoles sans oublier la vitamine D qu'il apporte à l'organisme à une certaine intensités données. Les cultures matures dans les champs ont aussi besoin de l'ensoleillement pour diminuer la quantité d'eau qu'elles contiennent avant la récolte. Bref, les moments ensoleillés sont plus qu'important dans la production agricole que dans le vécu quotidien des peuples Aja du département du Couffo.

## **3. Discussion**

La présente recherche a permis d'étudier les usages des paramètres climatiques chez les Aja du département du Couffo au Sud-ouest du Bénin. Les riches connaissances des peuples Aja sur les paramètres climatiques, leurs permettent de planifier leurs activités socio-économiques. C'est ce que rappelle M. Hounou (2004, p. 92) lorsqu'il démontre que les paysans disposent des repères empiriques qui leur permettent de bien pratiquer les activités agricoles. Chaque mois et chaque saison sont liés à des activités spécifiques et sont

caractérisés par des paramètres climatiques donnés. Ceci est confirmé par les travaux de A. Mfewou et *al.* (2022, p. 8) portant sur la variabilité climatique au Tchad : perception et stratégie d'adaptation paysanne à Kélo (Tchad) qui postulent qu'à chaque moment de l'année correspond un type d'activité qui lui est propre.

Pendant la saison pluvieuse, notamment à partir du mois de mars jusqu'en juillet et de septembre à novembre, les Ajanu sont occupés par les travaux champêtres. Pendant les périodes de précipitations, les paysans exercent diverses activités champêtres notamment la réalisation des pépinières, des butes et des semis du *Phaseolus vulgaris* (Haricot). Ces résultats concordent avec ceux obtenus par E. W. Vissin (2016, p. 358), lorsqu'il stipule que les activités agricoles sont les priorités des paysans entre les mois de mai et septembre, que les agriculteurs appellent une période humide.

La mauvaise répartition de la pluie et l'augmentation de la température ne favorisent pas l'humidité relative. Ainsi, le processus de développement des cultures n'arrive pas à sa fin car, toutes les conditions ne sont pas réunies. I. Diop et *al.* (2013, p. 3599) trouvent que les conditions pédoclimatiques comme la température, la pluviométrie, sont le socle de la production agricole. Du coup, quand certains paramètres viennent en excès, ils deviennent néfastes à la production.

Aussi, les perturbations de la température, du vent et de la pluviométrie obligent les Ajanou à faire recourt aux semences à court cycle au regard des bouleversements que ces facteurs engendrent sur leurs productions. C'est à juste titre que A. Mfewou et *al.* (2022, p. 12) déclarent que les paysans se tournent vers les variétés locales (maïs, mil, sorgho, riz) à cycle court pour maximiser leurs chances de rentabilité. Puisque parfois, ces cultures sont détruites par les vents lorsque la

pluie se prépare à pleuvoir. Ceci corrobore avec les travaux de F. A. Bara (2023, p. 58), L. L. Sodégla (2021, p. 65) et D. S. M. Agossou (2008, p. 64) qui expliquent que, les cultures des agriculteurs sont dévastées par les vents violents.

## Conclusion

La présente recherche a porté sur les usages des paramètres climatiques chez les Aja du département du Couffo au sud-ouest du Bénin. L'approche méthodologique adoptée a permis d'obtenir des résultats très intéressants. Dans ce travail, les usages de cinq paramètres climatiques ont été présentés. Il s'agit des précipitations, de la température, du vent, de l'humidité et de l'ensoleillement. Ces différents paramètres climatiques présentent pour les Aja du Couffo de multiples utilités tant pour leurs propres existences humaines que pour leurs activités socioprofessionnelles et culturelles. Malgré l'importance de chacun de ces différents paramètres dans le quotidien des paysans Aja, il est nécessaire de préciser que les excès nuisent à leurs cultures. Les excès des paramètres climatiques et les nuisances probables que les Aja rencontrent dans les usages des paramètres climatiques constituent de nouvelles pistes de recherches pour désormais apprécier les causes des excès et les impacts des nuisances enregistrées dans leurs productions agricoles.

## Références bibliographiques

ABDOULAY Mfewou, NFOR Julius Tata et NADJI Paul, 2022. « Variabilité climatique au Tchad : perception et stratégie d'adaptation paysanne à Kélo (Tchad) », Vol. 22, N° 1, avril 2022, p. 12 ou <https://id.erudit.org/iderudit/1092299ar>

BARA Adéwalé François, 2023. Concepts et conceptions des paramètres et évènements climatiques chez les Nàgò de la Commune de Kétou, mémoire de licence du DGAT/CUA/UAC, 58 p.

AKINDELE Abaniché Akibou, 2024. « contraintes pédoclimatiques et production du manioc (*Manihot esculenta*) dans la Commune de Bonou » in : les Editions Francophones Universitaires d'Afrique, N° spécial Novembre 2024, ISBN : 978-2-493659-19-4, DOI  
<https://zenodo.org/records/14182069>, PP 33-50

AKINDELE Akibou Abaniché, SODEGLA Léoboui Lazare, ZINSOU Sagbo Alain, 2022. « Contraintes agro-climatiques chez les Wemenou de l'arrondissement de Zoungue, commune de Dangbo au Bénin », In Revue Scientifique Des Lettres, Arts, Sciences Humaines Et Communication (Songiri), Numéro spécial, 001, décembre 2022, ISBN : 978-2-9553416-05, pp 07-20.

DIOP Ismaël, CISSE Issa, TANDIA Abdel Aziz, FALL Salim, DIOP Safari, 2013. « Stabilisation de la bière produite à partir de matière amylacée locales (Sorghum biocale et *Musa acuminata*) par adjonction de l'huile essentielle de *Cymbopogon Citatus* » In Journal of Applied Biosciences 51. Article scientifique, 3596-3652 pp.

SEYDOU Waïdi , ISSA Maman Sani, AKINDELE Akibou, OMORÉ Gloria, TCHAOU Brice Sèvègni, OGOUWALE Euloge et OGOUWALE Romaric, 2023. « Stratégies d'adaptation des femmes productrices du riz aux changements climatiques dans la commune de Malanville », in Territoires, Sociétés et Environnement (TSE), Numéro Spécial janvier 2023, Volume III, ISSN : 1859 - 5103, PP 141-148.

Sodéglia Léoboui Lazare, 2021. Concepts et conceptions des paramètres et évènements

climatiques chez les Aja de la Commune de Dogbo, mémoire  
de Master de l'Université  
d'Abomey-Calavi, 102 p.